Chronique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **46 (1938)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Avant de quitter Aubonne, il fallait voir la Maison d'Aspre. M. Henri de Mestral, son propriétaire actuel, en fit l'historique. Reconstruite sous sa forme actuelle en 1703, elle appartient depuis plus de deux siècles à la même famille. La bibliothèque, riche en ouvrages du XVIIIme siècle, les portraits de famille, l'orangerie, le jardin à la française, orné d'orangers comparables à ceux de Versailles, valent la visite.

On s'en fut ensuite en autocar à Bougy-Villars, où M. le professeur Schazmann nous avait fait la surprise d'une collation dans sa maison de campagne, vaste demeure au toit de tuiles roussies par les ans. Cette réunion, où tout fut de qualité, se termina par d'agréables entretiens au milieu des passeroses et des zinnias, devant le lac embrumé qui semblait s'étendre jusqu'à l'infini.

H. M.

CHRONIQUE

Si le journal le *Conteur vaudois* a malheureusement cessé de paraître, ses éditeurs continuent en revanche à publier l'*Almanach du Conteur vaudois*. Celui de 1938 renferme un article relatif à *Fr.-C. de La Harpe*, dont M. Mogeon raconte l'enfance et la jeunesse studieuse à l'institut de Haldenstein, au pied du Calanda, et à l'Université de Tubingue.

Notre collaborateur, M. Henri Perrochon, a publié dans la *Revue de théologie et de philosophie* en 1937 (pages 325 à 336), une très vivante étude sur *Une femme de pasteur vaudois, Caroline Frossard*. Née de Treytorrens, elle fut une femme très distinguée et énergique qui seconda avec fermeté et succès son mari, Maurice Frossard, pasteur à Oron, puis à Aigle. Devenue veuve, elle éleva fort bien ses enfants et s'intéressa très activement aux différents

courants religieux qui se manifestèrent chez nous au temps de la Restauration. La vie de Caroline Frossard nous montre ainsi d'une manière vivante l'époque du Réveil avec les enthousiasmes, les hésitations et les scrupules qui se manifestèrent alors chez beaucoup de croyants.

On sait que Alexandre Perdonnet, de Vevey, et son fils Vincent, jouèrent un rôle important comme patriotes, au cours de la Révolution vaudoise. M. Maxime Reymond a consacré à leur activité personnelle et politique trois articles très documentés dans la *Feuille d'Avis de Lausanne* des 13, 20 et 27 novembre 1937.

La *Revue historique vaudoise* a publié dans sa dernière livraison un bref résumé de la communication donnée par M. le Dr René Burnand à l'Association du Vieux-Moudon réunie au château de Sépey le 5 septembre 1937, sous le titre : *Histoire de six frères Burnand à Moudon, Sépey et ailleurs au XVIIIme siècle.* Cette intéressante étude a paru en décembre dernier dans le *Bulletin numéro* 18 de l'Association du Vieux-Moudon que préside l'infatigable M. G.-A. Bridel.

Notre collaborateur, M. Paul Henchoz, a publié dans la *Feuille d'Avis de Vevey* (numéros des 18, 22 et 24 novembre 1937, 6 et 8 janvier 1938) une étude intéressante et documentée : *Au beau temps de la chasse libre, De la chasse libre à la chasse interdite,* et *Les quêtes fructueuses des chasseurs de loups.* On y trouve de nombreux renseignements sur les modifications que subit le droit de chasse, de l'époque de Savoie — la chasse libre — à celle de LL. EE. — la chasse interdite.

La société du Musée romand, qui possède le château de La Sarra et son domaine, grevés d'un usufruit en faveur de Mme de Mandrot, a tenu, lundi 20 décembre 1937, à l'Abbaye de l'Arc, son assemblée générale présidée par M. Ad. Burnat, syndic de la Tour-de-Peilz, architecte. Son rapport signale que le nombre des visiteurs du château a légèrement fléchi cet été, 624 contre 760 en 1936 ; les participants aux fêtes du IVme centenaire de l'Université y ont été reçus par un bel après-midi de juin. Le 7 août mourut subitement M. A. Kæser, le fidèle gardien du château, remplacé par Mme Kæser. La maison des artistes, institution créée par Mme de Mandrot, a reçu huit invités, dont cinq Suisses. Les industriels vaudois ont visité le château à l'occasion de leur assemblée annuelle à La Sarra. La Société helvétique des sciences naturelles s'est mise en relations avec le comité pour organiser au château le séjour de quelques-uns de ses membres. Le nombre des membres de la

société diminue de façon inquiétante ; pourtant, leurs cotisations sont nécessaires à l'activité du groupement et à la réalisation de ses tâches, dont la principale est le maintien de ce bel héritage de la famille de Gingins.

La gestion et les comptes, présentés par M. Roger de Cérenville, banquier, vérifiés par M. A. Dommer, professeur, ont été approuvés ; le déficit de l'exercice est de 874 fr. sur un total de dépenses de 7882 fr. 55.

Le comité a été réélu. Un échange de vues a suivi sur les moyens de créer un mouvement d'intérêt pour le château et le Musée romand, de le faire entrer dans le circuit des excursions organisées par cars pour les touristes, etc.

Nous espérons bien vivement que le public s'intéressera de plus au château de La Sarra, à sa conservation et au Musée romand.

BIBLIOGRAPHIE

Inventaire des sceaux vaudois [1]

A l'occasion de son centenaire (1837-1937) la Société d'histoire de la Suisse romande a fait à ses membres le fort beau cadeau de l'inventaire dont le titre complet précède ces lignes. Ce recueil magnifique, d'une présentation irréprochable, enrichi d'un précieux répertoire alphabétique, est le fruit d'un travail minutieux, de très longue haleine ; c'est l'œuvre d'un érudit qui, à côté de sa profession quotidienne absorbante, cultive avec amour et maîtrise son jardin héraldique. Il nous apprend que la science du blason est une auxiliaire de notre histoire locale et nationale, qu'elle est singulièrement vivante, qu'elle a produit chez nous des œuvres d'art. On en sera vite convaincu en consultant les figures et les planches, aussi soignées que nombreuses, de ce recueil.

En 1936 M. Galbreath avait déjà donné la mesure de son labeur et de son érudition dans cet admirable Armorial vaudois que l'on ne se lasse pas de lire et de relire, tant la documentation en est utile. Cet ouvrage considérable était le fruit d'années de travail et de recherches. Et voici que l'Inventaire des sceaux vaudois nous donne la preuve nouvelle que les bénédictins du moyen âge ont fait école chez nous : savant aussi consciencieux que modeste, M. Galbreath, Vaudois de cœur et d'adoption, a enrichi en trois ans notre histoire de deux recueils aussi monumentaux par leur étendue que par le nombre des

1) D. L. Galbreath, *Inventaire des sceaux vaudois*, illustré de 24 planches et 481 figures dans le texte. In-folio. XIX - 340 p. Payot & Cie, Lausanne, 1937.